



CH-3003 Berne, OFC, BN



UNIVERSITÉ
DE GENÈVE

FACULTÉ DES LETTRES

Référence du document:

Votre référence:

Notre référence: SCM

Collaborateur/trice responsable: Stéphanie Cudré-Mauroux

Berne, le 1^{er} novembre 2008

Cercle d'études internationales Jean Starobinski

Madame, Monsieur,
Chers collègues et amis,

Nous avons le plaisir de vous inviter à une nouvelle réunion du *Cercle d'études Jean Starobinski* qui se tiendra le 21 novembre 2008 à 14h.30, cette fois-ci à l'**Université de Genève** (Uni Bastions, 5 rue de Candolle, salle B 112). Ce sera l'occasion pour nous de vous présenter le premier numéro du *Bulletin du Cercle Starobinski* et d'entendre deux conférences de MM. Cesare Segre et Étienne Barilier.

Cesare Segre réfléchira à la conception critique de Jean Starobinski. Il nous explique, en quelques mots, son projet : « Jean Starobinski nous dit ce qu'il fait en le faisant. Ses résultats sont plus riches que les principes dont ils découlent. Il reste néanmoins important de les connaître car ils impliquent des rapports avec les idées-maîtresses d'une certaine époque ou doctrine. Heureusement, Jean Starobinski nous a fait partager plus d'une fois ses convictions sur les couples œuvre-monde, science-littérature, linguistique-critique (ou si l'on veut, Saussure-Spitzer) ; sur sa position face aux courants modernes de la critique ; sur son projet théorique. Grâce à ces suggestions, nous pouvons nous faire une idée de l'ampleur de l'espace intellectuel où sa pratique se développe. »

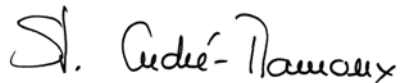
Quant à Étienne Barilier, c'est d'un parallèle entre Casanova et Rousseau qu'il nous entretiendra avec une conférence au titre suggestif : *Du dîner de Turin au souper de Venise*. Voici sa présentation :

« Jean Starobinski, dans *La Relation critique*, propose l'analyse, devenue fameuse, du « Dîner de Turin », scène emblématique et fondatrice des *Confessions* de Rousseau. Or Giacomo Casanova, dans son *Histoire de ma vie*, raconte une scène de son enfance qui évoque irrésistiblement le « Dîner de Turin », et qui mérite par conséquent d'être appelée le « Souper de Venise ».

La comparaison de ces deux scènes, auxquelles on en ajoutera d'autres qui leur font écho, est révélatrice de deux visions du monde. Ou pour mieux dire, de deux sentiments du monde ; de deux manières de s'éprouver soi-même et d'affronter autrui. »

Nous espérons vous retrouver nombreux, chers collègues et amis, pour écouter ces conférences et débattre avec nos éminents invités.

Dans l'attente du plaisir de cette rencontre, nous vous adressons nos plus cordiales pensées.



Stéphanie Cudré-Mauroux
Archives littéraires suisses



Juan Rigoli
Université de Genève

P.S. Afin d'améliorer notre fichier, nous proposons aux personnes qui souhaiteraient ne plus y figurer de nous le faire savoir soit par courriel à l'adresse nicole.clausen-salvisberg@nb.admin.ch, soit par téléphone auprès de Mme Clausen, secrétaire à la BN, au numéro 0041 31 3237146.